

Entreprise solidaire

Marseille, ville de brassage et carrefour d'initiatives

Trop souvent assimilée à ses médiatiques faits divers, la cité phocéenne refuse qu'on découvre ses activités essentielles dans les colonnes des journaux à sensation.

A Marseille, des énergies se mobilisent pour se connaître, se reconnaître et développer la solidarité au cœur de ces quartiers dits "difficiles". Associations, entreprises, collectivités locales s'impliquent de plus en plus dans le développement humain et social de la cité. Dans cette période charnière où des ruptures se sont produites et où des créations voient aussi le jour, il faut agir. Implanté au cœur des quartiers nord de Marseille, le magasin Carrefour le Merlan est entouré de 80 000 habitants qui vivent à moins de dix minutes du centre commercial.

Ouvert depuis 1976, le magasin ne cesse de s'adapter à son environnement avec des crises, certes, mais aussi avec des innovations.

André Guérin, aujourd'hui directeur régional dans le bassin Sud-Est, se souvient du climat difficile qu'il a trouvé lorsqu'il a pris la direction du magasin en 1981.

Sommaire

Initiatives : l'Agora toulousaine p. 2
Le Rock qui s'affiche - L'autre manière de relouer p. 3

Droit de savoir : L'actualité de Tocqueville
Entretien avec Lucien Jaume, Annick Madec, Numa Murard et Henri Mendras p. 4 et 5

Entreprise solidaire : Marseille, ville de brassage et carrefour d'initiatives p. 6 et 7

Actualités : En bref - Des chiffres et des êtres - bibliographie p. 8

Edito

L'esprit de la citoyenneté

Le concept de citoyenneté est employé à tort et à raison dans des discours politique, social et économique.

Mais quelle est la signification exacte du mot "citoyen" ? Selon Le Robert, le citoyen est "celui qui appartient à une cité, en reconnaît la juri-



diction, est habilité à jouir sur son territoire du droit de cité et est astreint aux devoirs correspondants".

En assurant ses droits et ses devoirs, il est clair que le terme de "citoyen actif" n'a plus lieu d'être. Notre rôle n'est-il pas de prendre acte, au quotidien, de notre citoyenneté pour s'impliquer sur le terrain et susciter des initiatives de solidarité innovantes.

Depuis deux ans, notre Fondation agit concrètement afin de dynamiser des actions significatives qui nous permettront à plus ou moins long terme d'engager une réflexion fructueuse et ouverte sur la démocratie locale et la reconstitution des liens basés sur l'échange et la convivialité. Actualise y contribue.

Notre reportage est consacré à l'environnement humain et social du magasin Carrefour le Merlan à Marseille, entreprise solidaire, impliquée depuis quelques années dans des projets de citoyenneté. Un exemple réussi qui appelle à la réflexion.

Thierry Sobrecases

"Le choc de la violence nous a accompagné dès l'ouverture. Les relations avec les jeunes des quartiers environnants étaient tendues".

Les scènes de vandalisme, de chapardages et de provocations étaient monnaie courante. En juin 1982, un jeune a été arrêté pour vol. Ses copains, armés de barre de fer, alors ont entouré le service de sécurité et réclamé sa libération. Le ton a monté et un coup de fusil a éclaté en blessant six personnes. Un incident qui est venu rallonger une liste d'agressions, déjà longue. Ces heurts ont fait la une de la presse locale. Le personnel du magasin se rappelle notamment des "prouesses" d'une jeune qui apprenait à des gamins de six ans l'art du chapardage.

"La sécurité ne résout pas le problème, précise A. Guérin. Plus on mettait de gardiens, plus les incidents se multipliaient. Le moindre conflit dégénérait en bagarre généralisée de plus de 60 personnes. Pour éviter ces rixes, nous étions obligés d'accepter de nous faire voler! Le magasin perdait beaucoup d'argent."

La rencontre déclin !

D'abord, l'urgence consistait à protéger les employés et à se prémunir des vols en installant une cloison de verre derrière les soixante caisses. Cela a permis à la sécurité de contrôler les sorties. Ensuite, pour surmonter la situation, la direction du magasin et l'association des commerçants de la galerie ont adopté une politique de prévention.

André Guérin s'est alors demandé: "Comment trouver l'occasion et les moyens de provoquer une telle rencontre? Un jour, le responsable d'un club de foot du quartier est venu demander une aide. J'ai accepté de lui offrir des boissons pour l'entraînement de l'équipe. Je lui ai dit que notre aide pourrait aller plus

Suite Page 6